

LE TRAITÉ DE VERSAILLES

et les frontières de la Pologne



Les puissances de l'Entente face à la question polonaise 1917-1918



Thomas Wilson (1856-1924).
Président des Etats-Unis.
Source : Polona



Ignacy Paderewski (1860-1941). Pianiste,
homme politique. Il a usé de son charisme
auprès du président Wilson pour le gagner
à la cause de la Pologne. Source : Polona



15 décembre 1917 à Brest-Litovsk, signature
de l'armistice entre l'Allemagne et la Russie.
Source : Polona

Les USA et l'Indépendance de la Pologne

À la demande du président Thomas Wilson, le célèbre pianiste Ignacy Paderewski rédige un mémorandum sur la question polonaise qu'il lui remet le 17 janvier 1917. Il y prône la création d'un État polonais indépendant, majoritairement peuplé de Polonais et disposant d'un libre accès à la mer Baltique.

Après l'entrée en guerre des USA contre l'Allemagne, Wilson fait de la reconstruction d'une Pologne indépendante un des éléments du programme de paix en 14 points qu'il présentera au Sénat américain le 18 janvier 1918. Dans le point 13, il reprendra l'essentiel des propositions de Paderewski.

La révolution russe et la paix séparée de Brest-Litovsk

Les grèves, qui éclatent en Russie au cours du mois de février 1917, contraignent le Tsar à abdiquer. En mars 1917, la Douma élit un gouvernement provisoire, qui passera entre les mains de socialistes conscients de la nécessité de répondre aux aspirations des Polonais à leur indépendance. Mais au mois d'octobre 1917, le gouvernement est balayé par la révolution bolchevique, qui amène Lénine au pouvoir.

Incapables de continuer la guerre, les bolcheviques proposent, en décembre 1917, à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie de cesser les combats. Le 3 mars 1918, les bolcheviques signent à Brest-Litovsk un traité de paix et cèdent la totalité des territoires baltes et polonais, ainsi qu'une grande partie des territoires biélorusses et ukrainiens.

L'évolution de la position de la France

Création de l'Armée polonaise en France

Après l'abdication du Tsar, la Russie accepte que la France crée une armée polonaise sur son territoire. Le 4 juin 1917, le président Raymond Poincaré signe un décret autorisant la formation d'une armée sous commandement français, mais portant drapeau, insignes et uniformes propres.

Initialement composée d'environ 30 000 volontaires polonais émigrés en France, aux États-Unis et au Canada, elle accueillera ensuite des Polonais prisonniers de guerre en France et en Italie. Au total, elle comptera près de 100 000 hommes, qui seront entraînés dans le camp de Sillé-le-Guillaume dans la Sarthe. Au cours de l'été 1918, certains participeront à la deuxième bataille de la Marne en tant que 1^{er} Régiment de chasseurs polonais.

Création du Comité National Polonais (CNP)

Le 15 août 1917, en Suisse, le dirigeant politique polonais Roman Dmowski, naguère favorable à la création d'un État polonais sous protectorat de la Russie, fonde le Comité National Polonais. Le CNP, qui prône désormais l'indépendance de la Pologne, s'installe à Paris. Le 20 septembre 1917, la France reconnaît le CNP comme représentant la nation polonaise. Les mois suivants, Britanniques, Italiens et Américains feront de même.

Après la signature du Traité de Brest-Litovsk, la France s'inquiète de la transformation de l'armée russe en Armée Rouge et de la perte de son allié contre l'Allemagne à l'est. Envisageant alors de faire de la Pologne son futur allié de revers, elle reconnaît, le 20 mars 1918, l'autorité du CNP sur l'Armée polonaise, ce qui revient à lui accorder le statut de gouvernement d'un État indépendant.

Transformation de l'Armée Bleue en armée autonome

Pour que l'armée polonaise puisse devenir réellement autonome par rapport à la France, il fallait en confier le commandement à un général polonais. Cela devient possible lorsque le général Jozef Haller arrive à Paris au mois de juillet 1918. Considérant qu'en signant le Traité de Brest-Litovsk, l'Autriche-Hongrie avait trahi ses promesses envers les Polonais, Jozef Haller avait abandonné le combat à ses côtés. Il est alors passé en territoire russe, a réussi à rejoindre le port de Mourmansk, qui se trouvait sous le contrôle des forces de l'Entente et a pu prendre un bateau pour Le Havre.

Jozef Haller devient commandant de l'Armée polonaise en France le 4 octobre 1918. Après la proclamation de l'Indépendance de la Pologne, que Jozef Pilsudski notifie aux Alliés le 16 novembre 1918, le maréchal Foch ordonne la transformation des unités de l'Armée Bleue en unités de l'Armée polonaise destinées à rejoindre le territoire polonais.



1917, remise à l'Armée polonaise en France
du drapeau des „Bayonnais”, offert en 1914
par les Dames de Bayonne au 1^{er} Bataillon
polonais de la Légion Étrangère. Col. F. Zaluski



Louis Archinard (1850-1932).
Général chargé de créer l'Armée
polonaise en France



Le CNP. De gauche à droite,
assis : Maurycy Zamojski,
Roman Dmowski, Erazm Piltz
debouts : Stanislaw Kozicki,
Jan Rozwadowski, Konstanty Skirmunt,
Franczak, Wladyslaw Sobański,
Marian Seyda, Józef Wielowiejski.
Source : Polona

ACTE D'ENGAGEMENT POUR L'ARMÉE POLONAISE



4 octobre 1918 à Paris. Le vice-président du Comité
National Polonais, Maurycy Zamojski, remet au général
Haller sa nomination au poste de commandant de l'Armée
polonaise combattant en France. Col. Bureau Historique
de l'Armée polonaise. Source : Polona



Caporal-clairon des chasseurs
polonais, dessin, Blanka
Korab-Mercere, France 1917.
Col. MWV



Général Jozef Haller en première
page du „Pays de France”.
Col. F. Zaluski